

ÉLÉMENTS DE CORRIGÉ

Ce corrigé présente des pistes et sont autant de propositions pour l'évaluation. Tous les éléments mentionnés ne sont pas attendus pour obtenir la totalité des points.

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Texte 1

Question 1 (2 points)

Sur quel rythme se déroule la matinée de Mondo ?

Le rythme de la matinée de Mondo se construit entre le « lever du soleil » et « le soleil un peu plus haut dans le ciel rosé ». Mondo d'abord descend l'escalier « sans se presser », boit de « petites gouttes » d'eau et rejoint la plage où il peut observer les mouettes. Ensuite il reste « immobile » sur la plage, il écoute le bruit des vagues. Puis il pense aux gens qu'il va rencontrer « en regardant la mer » : il leur parle. L'ensemble de ces éléments traduit une certaine lenteur.

1 point pour le rythme, 1 point pour le déroulement de la matinée.

Question 2 (2 points)

Quelles oppositions remarquez-vous, entre Mondo et le monde qu'il observe ? Expliquez et justifiez votre réponse.

Les contrastes apparaissent dans les espaces et leur fréquentation : « la plage déserte » de Mondo s'oppose à « la ville qui commençait à gronder ». Ils apparaissent aussi dans le mouvement et l'ambiance sonore : tandis que Mondo se déplace « sans faire de bruit » puis reste « immobile », « les Vélocipédistes » font entendre « leur bruit de bourdon ». Le monde est constamment animé tandis que Mondo : « restait immobile sur la plage, en attendant » ligne 21.

Un monde s'éveille ; un personnage le contemple.

Texte 2

Question 3 (2 points)

D'après le poète, comment le temps est-il perçu par les amoureux ?

Le refrain, à savoir l'hexasyllabe finale de chaque sizain « Nous dormirons ensemble » exprime par le futur un temps de la sécurité dans une projection sans limite.

On peut étudier ces perceptions du temps à partir de chacune des strophes :

- Dans la première strophe l'amour est présent à chaque moment : « Que ce soit dimanche ou lundi/Soir ou matin minuit midi »
- La deuxième strophe permet de définir l'amour comme un temps en commun marqué par le partage des battements de cœur (« comme il va l'amble »)
- Enfin dans la troisième strophe, le temps de l'amour apparaît comme un temps choisi et partagé « Aussi longtemps que tu voudras ».

Document iconographique

Question 4 (2 points)

En quoi cette photographie d'une semaine de Noël est-elle surprenante ?

Alors que les mères qui portent leur enfant sont tournées vers une animation de Noël, le personnage central, un homme, semble échapper à la scène et à la joie collective. Il tourne le dos au spectacle et son visage fermé s'oppose aux sourires et à la curiosité de tous les autres. C'est pourtant ce personnage très éclairé qui constitue le centre de la

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art Session 2025 - Toutes spécialités		
Épreuve de Français	25-BCP-BMA-FHG-FR-C	Page 1/3

photographie et qui contredit ce qu'on peut attendre d'une image d'un temps de fête.

Corpus (Texte 1, texte 2 et document iconographique)

Question 5 (2 points)

Les personnages du corpus vivent-ils de la même manière le temps qu'ils partagent avec les autres ?

Dans les deux textes comme dans le document iconographique, le temps passé avec les autres est questionné. Mondo passe du temps avec les autres sans qu'ils soient présents alors que, dans l'image, le personnage central a l'attitude de quelqu'un qui subit la présence des autres sans partager de temps avec eux. L'exclusivité qui découle du sentiment amoureux offre dans le poème un temps partagé et infini, tant en présence de l'autre qu'en pensées.

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Le temps avec les autres est-il un temps pour soi ?

En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année, en particulier celle de l'œuvre du programme, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes au moins.

Le corpus permet de distinguer deux types de temps avec les autres : un temps de présence physique dans le monde, comme dans la photographie, et un temps partagé par la pensée ou la rêverie comme dans le texte 1. Ces deux formes de temps collectif sont réunies dans le poème d'Aragon. Le temps avec les autres peut être un temps subi, comme c'est le cas pour le personnage central de la photographie. Il peut être aussi choisi, comme le fait Mondo et comme le chante le poète.

Le temps pour soi peut lui aussi être questionné : est-ce un temps que l'on consacre uniquement à sa propre personne, un temps de l'intime ou au contraire un temps que l'on peut choisir de partager avec ses proches, dans l'amour comme dans l'amitié ?

Critères d'évaluation	Non	Partiellement	Oui
Argumentation / 4 points			
Le propos est construit et développe des arguments pertinents. En effet - le temps avec les autres n'est pas nécessairement en leur présence - il peut être subi ou volontaire - le temps pour soi peut être un temps de l'intime - le temps pour soi peut être partagé à travers des sentiments Ce sont ces arguments qui sont évalués et non l'athèse soutenue. On n'hésitera donc pas à accorder la totalité des points à une copie qui développerait de manière pertinente une seule thèse comme à un développement qui choisirait de prendre en compte plusieurs points de vue. <u>La forme délibérative (en 3 parties) n'est pas attendue</u>			

Le candidat fait preuve de réflexion et d'esprit critique au regard du thème du programme limitatif.			
Le lecteur est convaincu par la cohérence et la pertinence du propos.	/4		
Lecture / Connaissances / 3 points			
Les éléments du corpus sont mobilisés.			
Le livre du programme étudié et les connaissances acquises durant la classe de terminale sont utilisés.			
La culture personnelle est sollicitée.			
Le lecteur identifie les références culturelles et perçoit leur intérêt pour l'argumentation	/3		
Expression / 3 points			
La structure des phrases est globalement correcte.			
L'orthographe est globalement correcte.			
Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.			
Le lecteur comprend le texte du candidat sans difficulté.	/3		

Prise en compte des œuvres du programme limitatif :

Dans *Le Journal d'un Manoeuvre*, le poète Thierry Metz observe et rapporte l'attitude, les paroles des autres, dans ses textes dont la rédaction lui offre « un temps pour soi ». Dans *Le Square* de Marguerite Duras, l'échange entre l'Homme et la Jeune Fille constitue un temps de pose pour chacun d'eux : ils parlent tour à tour de leur vie et semblent profiter de cette conversation. À l'inverse, dans *Courir*, les autres ne semblent pas beaucoup compter pour Zatopek qui court seul, même parmi ou contre les autres.

La question est plus ambivalente dans les trois autres œuvres. Même si James Sacré présente l'acte de création comme un moment de « solitude » – les occurrences du terme sont nombreuses dans les *Figures qui bougent un peu* – les « figures » sont celles des autres avec lesquels le poète prend son temps dans des dédicaces, des mentions comme celle du « père » ou de « Baudelaire », dans la ville de « Paris », où l'autre a laissé sa trace à travers les monuments. De même. Chez Leïla Slimani, le musée constitue un espace de création solitaire, protégé des autres : « Être seule dans un lieu, où je ne pourrais pas sortir, où personne ne pourrait entrer ». Cependant, dans sa nuit au musée, l'autrice n'arrête pas de penser aux autres, de citer d'autres auteurs ou des peintres. Enfin, Boris Vian dans *L'Écume des Jours* montre que le temps consacré par Colin à Chloé et à sa maladie, toujours plus important au fil du roman, se traduit par une perte progressive de temps personnel, donc de temps pour soi.